Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 1-2

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

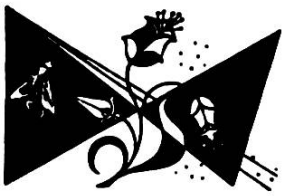
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sans nul doute, il serait utile que la question d'une relation éventuelle entre les piqûres et la prédisposition au cancer puisse être éclaircie. Pour une conception exacte et scientifique du problème, il est nécessaire d'obtenir une documentation statistique sérieuse. A ce jour, ce n'est pas encore chose faite. L'organisation d'une telle entreprise incomberait certainement avec chances de succès, aux associations d'apiculteurs ou à d'autres associations similaires.



LE JARDIN DE L'ABEILLE

OBSERVATION DES MIELLÉES DE FORÊT

par Ch. Maquelin, Liebefeld

Les miellées de forêt font de plus en plus souvent l'objet d'articles dans les journaux apicoles de nos voisins, qui vont même, et ceci dans de nombreuses régions, jusqu'à élever la forêt au rang de producteur principal de miel.

En Allemagne, le professeur Wellenstein de Fribourg-en-Brisgau a conduit pendant ces dix dernières années une étude statistique portant sur plusieurs milliers de ruches. Il arrive à la conclusion que les colonies situées en bordure de forêt récoltent en moyenne davantage de miel que celles qui en sont éloignées.

En Autriche aussi, on a démontré que la forêt est une source de miel très appréciable et dans plusieurs régions la conduite du rucher est axée uniquement sur la récolte de miel de sapin rouge.

Le nord-ouest de la Yougoslavie est recouvert d'immenses forêts de sapins blancs. Dans cette région les apiculteurs ont mis sur pied un système d'observation et d'annonce de miellée qui permet à ceux qui le désirent de pratiquer la pastorale avec succès.

Et dans notre pays qu'en est-il ?

Chez les apiculteurs romands on entend dire bien souvent que le miel de forêt est une spécialité du Jura et que tout le reste du territoire ne produit que du miel de fleur. Est-ce exact ?

Pour établir avec certitude la répartition des producteurs de

miellat en Suisse, la Section apicole du Liebefeld a effectué de nombreuses observations grâce à l'aide de plus de 70 apiculteurs disséminés dans tout le pays. Ces recherches ont montré clairement que, à côté du Jura, considéré de longue date comme le centre de la production de miel de forêt, le Plateau et les Préalpes sont tout aussi bien gratifiés de miellées soit d'épicéa soit de sapin blanc.

Si cet état de choses est peu connu des Romands, il n'en va pas de même en Suisse allemande. C'est ainsi que l'on trouve dans les cantons de Berne, Lucerne, Argovie et Zurich des ruchers de plaine dirigés de façon à exploiter les miellées de forêt locales. Du reste il existe plusieurs apiculteurs romands en dehors du Jura qui récoltent du miel de forêt. Nous en connaissons dans la région de la Broye, du Jorat et en Valais et leurs relevés confirment nos contrôles, qui avaient montré que ces bois abritent des producteurs de miellat comme les autres.

Si nous pouvons prétendre que dans toutes les forêts de sapins la possibilité d'une miellée existe cela ne veut pas dire qu'elle se produira régulièrement. Les apiculteurs du Jura le savent bien, eux qui comptent avec une très bonne année sur 7 ou 8, toutes les autres étant en général déficitaires. Toutefois nous avons pu constater grâce à nos relevés, que chaque année (même dans les plus mauvaises) il y a un peu partout des secteurs de forêt qui jouissent d'une miellée. Si ces secteurs sont étendus et que la miellée n'est pas contrariée par le mauvais temps, on assiste à une forte récolte générale. Malheureusement cela est rare ; il se produit plus souvent le cas inverse : les îlots productifs sont restreints et la miellée de courte durée, de sorte que seuls quelques ruchers bien placés peuvent en profiter.

Néanmoins, malgré ces conditions défavorables les miellées de forêt demeurent intéressantes puisqu'il suffit de 4 à 5 jours à des abeilles ayant la chance de se trouver à quelques mètres de la source de miellat pour qu'elles préparent une très agréable surprise à leur propriétaire. (Ceci peut expliquer du reste les différences de récoltes parfois incompréhensibles entre deux ruchers voisins.) C'est aussi parce que, dans la plupart des cas, les zones à miellat sont réparties chaque année différemment de l'année précédente que le succès de l'apiculture pastorale est si incertain. Mais alors, pour celui qui ne veut pas travailler au hasard, mais au contraire désire augmenter ses chances par des observations appropriées, cette diversité devient un fait contrôlé et l'apiculture pastorale en prend d'autant plus d'attrait.

Comme le dit le professeur Ruttner, ancien chef de la station d'élevage de Lunz en Autriche, l'observation en forêt conjuguée à la connaissance du cycle de vie des producteurs de miellat est

l'ABC de l'apiculture pastorale. Certains groupes très actifs d'apiculteurs suisses alémaniques l'ont bien compris, eux qui déplacent avec succès leurs ruches au gré de leurs observations personnelles dans la forêt.

Au cours de cette année nous verrons dans les pages de ce journal quelles sont les diverses recherches que l'apiculteur peut effectuer pour essayer d'établir des prévisions de récolte.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

Echos du XXe Congrès international d'apiculture de Bucarest

La ville que nous traversons porte le nom de l'ancien président du conseil de la Roumanie « Ghéorgiu-Dej ». De larges avenues furent tracées, le sens de circulation est séparé par de ravissantes plates-bandes fleuries avec goût, et de nombreux bâtiments locatifs en construction ou déjà habités nous donnent une idée de l'essor que prend cette cité nouvelle dont la population augmente de 15 000 habitants par an.

Comme fin d'étape journalière, nous arrivons à Brasov, ville industrielle de 150 000 habitants, entourée par les contreforts de la chaîne des Carpathes. C'est là que se fabrique le tracteur «Universal ». La visite du Château de Brau, véritable forteresse construite pour barrer où contrôler l'arrivée des envahisseurs, reste le témoin des luttes que le peuple roumain a dû soutenir pour conserver sa liberté. Toutes les salles sont parées des plus vieilles armures. Deux ruchers en transhumance récoltent sur l'épilobe et d'autres fleurs de sous-bois. Les abeilles sont des grises des Carpathes, douces et qui tiennent bien le cadre.

La visite de cette belle région s'est terminée par un banquet à l'Hôtel Cerbul Carpati, impeccablement servi par des élèves d'une école hôtelière, qui nous ont donné une soirée de gala de danses et chansons folkloriques des Carpathes. Puis, c'est le départ pour Sibiu par les villes de Sighisoata et Médias. Près de cette ville nous avons le plaisir de visiter et d'être reçus par une apicultrice distinguée, l'épouse d'un médecin, qui nous présente un beau rucher situé dans le verger d'une ferme collective. Nous savourons la collation et les miels de la région.

A Médias, accueil sympathique, toute la population est sur la place, et M. le maire nous adresse en termes excellents, les souhaits de bienvenue, que traduit notre guide; et de ravissantes fil-

lettes, 7 pionnières, offrent aux dames des bouquets de fleurs. Les apiculteurs roumains et la municipalité de Médias furent remerciés pour leur chic réception.

Sibiu nous laisse le souvenir d'une ville de province aisée — magasins bien achalandés — populations très accueillantes. Nous admirons de magnifiques toiles au musée Bruckental, des collections des peintres Raphaël, van Gogh, Gréco et roumains. Après avoir visité la ville et le parc Dumbrava, nous achetons de nombreux souvenirs.

Le lendemain, dernière étape, nous regagnons Bucarest par la belle vallée de l'Olt. L'apiculteur jouit d'un statut particulier en Roumanie, il peut exploiter un rucher de 150 colonies et vendre librement son miel sans restrictions et tout en bénéficiant de certains avantages accordés par l'Etat pour le transport des ruches et la fourniture du matériel. En contre-partie, le service de l'agriculture est assuré d'avoir des abeilles pour la pollinisation des fleurs dans les grandes fermes d'Etat ou collectives où l'on pratique la monoculture, et toutes ces colonies après avoir joué un rôle éminemment utile au service de l'agriculture, partent par camions et bateaux pour la récolte en montagne où dans le delta du Danube.

Nous avons fait plusieurs fois une brève halte pour visiter un de ces ruchers en descendant cette vallée. Ruchers prospères, bien présentés et dirigés. Les possibilités de récolte nous paraissent favorables et l'on se dirait au Jura ou dans certaines régions de nos Alpes, mais là-bas les forêts sont plus nature, la flore des sous-bois beaucoup plus dense et les ruchers plus espacés. 30-40 colonies par emplacement et toujours le petit pavillon d'un modèle standard, logement de l'apiculteur où trouve place, un lit, l'extracteur et une petite table. Cette vie en pleine nature, seul au milieu de ces abeilles doit être des plus enviable.

Cette vallée de l'Olt est l'une des principales voies de communications entre les Carpathes et les plaines roumaines. Nous l'avons parcourue par un temps splendide et devancé de nombreux chars de bohémiens qui avec toute leur famille gagnaient les villes pour y vendre leurs confections de vannerie et autres spécialités sculptées.

Au terme de ce voyage, c'est un sentiment de profonde reconnaissance que nous adressons à M. Harnaj, président d'Apimondia, à tous ses collaborateurs apiculteurs, ainsi qu'au peuple roumain pour leur grande générosité et leur intarissable amabilité.

R. Bovey.

FIN

Voir numéros 11-12 de 1965, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 12 de 1966.

XXIe Congrès d'Apimondia — Invitation

Salutations des apiculteurs des Etats-Unis et du Canada à tous les apiculteurs du monde

Le congrès inoubliable qui s'est tenu à Bucarest en Roumanie en août 1965 avait décidé par votation que le prochain congrès aurait lieu aux Etats-Unis. A ce sujet, nous avons l'honneur et le grand plaisir d'inviter les apiculteurs de votre pays à assister au XXIe Congrès international d'apiculture.

Date et lieu

Le congrès aura lieu à l'Université de Maryland, College Park, Maryland, 20742, du 11 au 17 août 1967. College Park est un faubourg de Washington, D.C.

Frais

Apimondia a fixé les frais d'inscription à US$20.00. Les femmes accompagnant leurs maris et d'autres adultes membres de la famille ne paieront que la moitié de ce montant. Ces participants jouiront de tous les droits du Congrès à l'exception des copies de cours imprimés qu'ils ne recevront pas. Les enfants au-dessous de 18 ans seront inscrits sans frais. Ils paieront par contre les billets des repas et des tours spéciaux, etc.

Le coût de la vie pendant le congrès à l'Université sera maintenu aussi bas que possible. Les chambres dans les dortoirs d'étudiants coûteront 4 dollars par jour et par personne. On pourra obtenir des chambres plus spacieuses et plus confortables au Centre pour l'éducation des adultes. Le prix pour ces chambres sera de 8 dollars pour une seule personne et de 11 dollars pour deux personnes. Des roulottes pour quatre personnes peuvent également être mises à disposition.

Ces maisonnettes ou roulottes sont équipées de lits, bains et possibilité de cuire. Elles sont spécialement réservées aux familles avec enfants. Le prix est de 4 dollars par personne et par jour pour 4 personnes dans une roulotte. Si deux personnes seulement occupent une roulotte, ils paieront le même prix que pour 4 personnes.

Les repas aux restaurants de l'Université et aux « cafeterias » coûteront 1,75 dollars par jour pour trois bons repas copieux.

Transports

Les dortoirs, « cafeterias » et d'autres bâtiments où les rencontres et conférences auront lieu se trouvent dans un rayon facilement accessible à pied. Bus et taxis ne seront pas nécessaires durant le congrès. Ceux qui désireront visiter ou faire des achats à Washington ou à Baltimore tout proche pourront utiliser les bus de la ville.

La Compagnie internationale des bus « Greyhound » vend des billets pour 99 dollars valables 99 jours n'importe où et pour n'importe quelle distance aux Etats-Unis et au Canada. Le billet ou l'ordre de change ne peut être acheté que dans les bureaux internationaux du « Greyhound » ou dans les agences de voyage hors du continent de l'Amérique du Nord. Ces billets ne peuvent pas être obtenus pour les citoyens des Etats-Unis et du Canada. Ils sont délivrés sur présentation du passeport. La durée de 99 jours commence le jour où le visiteur arrive aux Etats-Unis. Ces billets ne peuvent pas être transférés à d'autres personnes. Le prix d'achat sera remboursé en cas d'inutilisation complète du billet. Il n'est pas nécessaire de faire des réservations avec ces billets et ils donnent la possibilité de voyager en long et en large aux Etats-Unis et au Canada, d'aller n'importe où et aussi longtemps qu'on le désire durant la période de validité de 99 jours. Il est permis d'emporter des bagages jusqu'à 150 livres (env. 70 kg.) par personne sans frais supplémentaires. Cependant, les

bagages ne peuvent pas être assurés par la compagnie de bus pour plus de 25 dollars.

Les visiteurs étrangers devraient se renseigner dans leurs propres pays au sujet d'avions frétés spécialement pour les Etats-Unis et le Canada. Des vols circulaires pour avions frétés spécialement des Etats-Unis à destination de l'Europe coûtent approximativement 215 à 250 dollars par personne. Nous supposons qu'il est possible d'obtenir des places semblables dans des avions faisant le trajet aller et retour d'Europe aux Etats-Unis. Nous suggérons que les pays d'Europe coordonnent leurs efforts afin d'obtenir des avions spéciaux dont le prix des places est bien au-dessous du prix normal demandé pour les vols de lignes régulières.

Visas

Les visas sont nécessaires pour tous les touristes se rendant aux Etats-Unis, exceptés ceux venant du Canada. Les habitants de l'Europe de l'Ouest peuvent habituellement obtenir ces visas en se présentant personnellement aux bureaux des ambassades américaines ou par poste. Les voyageurs de l'Europe de l'Est devront faire la demande de visa au moins 6 semaines avant le départ.

Après les formalités douanières au port d'entrée, les passeports ne sont pas nécessaires aux Etats-Unis et au Canada pour l'enregistrement dans les hôtels ou le transport de marchandises.

Tours

Des tours régionaux comprendront les visites de Washington, le Centre de recherches apicoles du Département de l'agriculture à Beltsville, Maryland et d'autres endroits proches dans le Maryland et la Virginie. Il est prévu de faire des tours plus longs dans de grandes installations commerciales de ruchers, dans des fabriques de fournitures apicoles ainsi que dans des stations d'emballage de miel. Ces voyages prévus nous conduirons au Canada et à l'Exposition mondiale à Montréal.

Echantillons (Exposition)

On demandera à tous les pays participants d'envoyer des échantillons de leurs diverses sortes de miel, de leurs produits faits en cire jaune, de leurs installations cosmétiques et sanitaires. Nous faisons savoir d'ores et déjà que ces échantillons ne seront pas utilisés dans un but de concurrence.

Programme

Nous enverrons un peu plus tard des informations détaillées à tous les pays. Comme il y aura des participants d'un grand nombre de langues différentes, il est à souhaiter que les conférenciers illustreront leurs conférences le plus possible de diapositives ou de films. Notre travail ici serait grandement simplifié si tous les conférenciers nous envoyaient leurs textes ou un résumé dans les quatre langues officielles du congrès, en anglais, en français, en allemand, en russe.

Pour finir mais pas le moins important

Nous allons demander aux apiculteurs canadiens et américains d'accueillir les visiteurs étrangers dans leurs foyers de sorte que vous puissiez avoir une idée de notre vie familiale, ce que nous mangeons et comment nous vivons.

Nous demanderons plus tard des informations à ceux qui désirent profiter de cette possibilité qui est offerte. De telles visites pourraient avoir lieu soit avant ou après le congrès.

Le comité d'organisation se fera un plaisir de répondre à n'importe quelle question concernant le congrès et d'aider chacun dans la préparation de ses plans de participation. Nous pouvons rendre des services plus rapides si vos lettres nous sont adressées en anglais.

Veuillez agréer nos sincères salutations.

Pour le comité d'organisation :

Traduction D. Bovey. *J. Hambleton.*

Organisation du voyage suisse

Etre sollicité pour visiter les USA et le Canada, ce n'est pas mal. Mais pour des apiculteurs passionnés, avoir l'occasion :

1. de s'envoler en confortable « Boeing-Jet » de Genève via New York pour participer ensuite, dans la plus belle ville du monde (Washington) à un congrès d'Apimondia ;

2. d'enrichir ainsi ses connaissances et de se faire de nombreux amis ;

3. de pénétrer dans les centres apicoles de ces deux pays qui sont à la pointe du progès, sans perte de temps, par un voyage organisé impeccablement par la collaboration d'une agence renommée et de diverses personnalités des pays hôtes ;

4. de visiter la plus grande firme mondiale de fabrication de matériel apicole et de cire gaufrée, ainsi que la belle centrale de conditionnement du miel de Toronto au Canada (ultra-moderne);

5. les merveilleuses chutes du Niagara, les rives du lac Ontario, Ottawa, capitale du Canada et trois jours à l'Exposition internationale de Montréal.

Voilà une occasion exceptionnelle que l'on ne trouve qu'une fois dans sa vie, encore faut-il avoir le bonheur de naître au bon moment !

Prix des voyages (départ et retour Genève) du 4 au 26 août :

1. Fr. 3420.— tout compris, 2 circuits et Montréal ;

2. Fr. 2290.— transport, 1 circuit, participation au congrès + 1 semaine libre pour visiter des parents ;

3. Fr. 1100.— transport avion seul, avec priorité aux 2 premiers (voyages 1-2).

Les apiculteurs qui désirent participer à ce voyage sont priés de s'inscrire tout de suite (15 février dernier délai), auprès de M. Ch. Ruckstuhl, 32, route des Acacias, *1200 Genève,* qui transmettra tous renseignements utiles.

Pour le comité d'organisation :

R. Bovey.